

Friedrich Merz, patron de la CDU-CSU, fait dans son froc devant l'incontournable AfD !

écrit par Sylvia Bourdon | 10 novembre 2024





Alice Weidel (AfD), Friedrich Merz (CDU)

Jubilatoire ! A la suite de la victoire de Trump, le système allemand tremble sur ses fondations, comme je le disais dans [ma chronique d'hier](#).

Les deux principaux chefs d'opposition du pays, **Alice Weidel**, pour **l'AfD** et **Friedrich Merz**, pour la **CDU-CSU**, appellent à la question de confiance maintenant, pour au plus tard mercredi, et provoquer une élection anticipée du Bundestag (parlement fédéral).

D'ailleurs, il ne m'a finalement pas échappé en fouillant les médias de grands chemins franchouillards, qui vous racontent 24/24, 7/7 des bobards, que Friedrich Merz serait

leur favori. Suivistes qu'ils sont des autres médias étrangers, allemands, comme américains. Dernier exemple éclatant de leur paresse, le soutien unanime à la KamaradeKamala, une création médiatique du dernier moment des pressetituées américaines après que l'oncle Joe fut viré manu militari par Obama & Co. de la course. Nous connaissons le résultat.

Pour l'anecdote, **le vert Robert Habeck**, ministre de l'Économie, sans peur et sans reproche, se précipite immédiatement dans la campagne au poste de chancelier. Ce qui provoqua mon hilarité sur cet individu qui a considérablement contribué au déclin économique de l'Allemagne. « *Les cons ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.* »



Les choses ne sont plus si simples. L'AfD est devenue entretemps faiseuse de Rois. En effet, Merz se trouvant coincé dans sa précipitation à exiger la question de confiance, maintenant, se rend compte dans sa hâte, qu'il ne pourra jamais accéder au poste sans les voix de l'AfD. Mouillant son froc, il freine son empressement devant cette situation, car il a toujours, comme chez nous, les LR sans colonne vertébrale et en voie de disparition, fixé un cordon sanitaire devant l'AfD, l'ignoble parti composé de nazis purs et durs, héritiers d'Hitler ...

Le peuple gronde et en a marre de ces parasites. Le peuple exige des élections anticipées.

Mais l'élection est désormais en phase de blocage, non seulement de la part de l'escroc, Friedrich Merz, mais aussi du parasite Scholz, qui n'a plus aucune légitimité et qui se verrait bien plus longtemps au pouvoir en jouant la montre. Les kleptocrates se désavouent à chaque instant, se contredisent, bref, perdent la boule. Celui qui la perd le plus, est bien **Michael Roth, ancien ministre des Affaires Européennes, désormais en charge des Affaires Étrangères au Bundestag. **Lui, propose carrément, que l'Allemagne achète des armes aux États Unis, pour les livrer ensuite à l'Ukraine et enfin vaincre ces Russes haïs de lui** pour des raisons qu'il ne saurait même pas expliquer lui-même, tant la médiocrité intellectuelle le caractérise ! Ajoutez que nous, Français, noterons que le coquin qui préside aux Affaires Étrangères du Bundestag, déclare vouloir acheter américain, pas français ! **Où donc est le couple franco-allemand imaginaire chanté par la Macronie** ? Remarquez, dans cette affaire, je préfère que mon pays ne soit pas sollicité pour une telle ânerie.**

C'est dans ce talk-show du SPIEGEL, que l'idiot du village illustre toute sa médiocrité, comme si Trump allait consentir à ce genre de délire. Cela dépasse l'entendement que de tels nuisibles soient aux manettes de nos pays qui ignorent jusqu'aux centaines de milliers de morts provoqués par leurs escroqueries et leurs mensonges. Des crapules que l'on devrait envoyer dans les tranchées afin de leur faire entendre raison, si cela est possible.

Pour revenir à la question qui est posée à Merz : « Vous avez la possibilité d'appeler à la question de la défiance, vous faire élire chancelier avec la FDP et les verts, ne

serait-ce pas une option pour vous ? » Ce à quoi, Merz répond que : « *Ce n'est pas une option, car je ne vois pas que la FDP et les verts le voudraient. Ajouté, que les Verts sont à l'origine de tous nos problèmes.* » Cette position de Merz relève de la magouille et de l'escroquerie intellectuelle, car il pourrait exiger la question de défiance, puisque les Verts veulent rester au gouvernement. Dans cette vidéo de COMPACTTV, il est avancé qu'il reste une seconde option à Merz, pour appeler tout de suite au vote de défiance et devenir chancelier, ce serait d'accepter les voix de l'AfD. Ce à quoi Merz répond l'air agacé : « *Même si l'AfD était d'accord pour voter pour moi, je ne l'accepterais jamais.* » Si la connerie pouvait faire disparaître ces tocards... que le peuple soit irrité de cette situation, il s'en fout. Il s'agit de se servir à tout prix, au prix de la magouille. Un copié/collé avec la France.

La question de confiance, elle, ne peut être appelée que par le chancelier, alors que raccourcir le chaos, en appelant à la question de défiance, **Merz s'y refuse, car il tremble devant l'AfD qui, seule, peut lui accorder la majorité pour devenir chancelier. Ce qu'il refuse à cause de ce damné cordon sanitaire. Et c'est encore une fois le peuple qui souffre de ces insanités.**

Voilà la triste vérité. C'est le peuple, à nouveau, qui doit subir les magouilles de ces kleptocrates qui s'accrochent au pouvoir comme des cloportes à leurs rochers. Décidément, ils n'ont toujours pas compris les raisons pour lesquelles Trump a gagné les élections. On se demande s'ils ont un cerveau. S'ils sont capables d'avoir du bon sens. S'ils prétendent un jour servir leur peuple. Combien de temps faudra-t-il aux peuples de l'UE pour virer ces parasites qui les empêchent de respirer ?

L'AfD à elle seule ne peut demander le vote de défiance, car

elle ne possède que 76 sièges, elle devrait avoir un quart des sièges pour procéder au vote de défiance.

Bref, les hésitations de Merz sont tout aussi pénibles que finalement, la volonté de Scholz, de pousser le plus loin possible la question de confiance.

Enfin, les pressetituées allemandes, comme évoqué plus haut, soutiennent Merz. C'est leur candidat. C'est donc celui des pressetituées suivistes françaises.

Alice Weidel ne cache pas son ambition de prendre le poste.

Elle se dit prête et capable. Ce que je n'ai aucun de mal à croire, vu ses capacités intellectuelles et ses compétences reconnues par la résistance patriotique du pays. Ses convictions qui sont largement partagées en Allemagne, convictions auxquelles elle ne déroge jamais, contrairement à une Marine le Pen qui a la conviction à géométrie variable. Pour moi, je le souligne à nouveau, elle sera, sinon le prochain, mais peu après, chancelier. La situation est tellement chaotique, que le tout aussi médiocre Merz ne saura la maîtriser longtemps. Alors sera enfin venu le temps de Madame Alice Weidel.

Sylvia Bourdon, 10 novembre 2024